

Le Tigre déconfiné

Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Numéro 44 - Le 11 août 2023

Claude Cluzel

(1926-2018)

Ingénieur et amateur d'art contemporain

par Grazyna Cluzel

Un jour de mai 2022, Madame Cluzel écrivit depuis la Pologne au Lycée Clemenceau pour obtenir des informations sur la scolarité au lycée de son défunt mari, Claude, utiles pour elle à la veille de la création en Pologne d'une Fondation Claude Cluzel.

Ce fut le début d'échanges très nombreux entre Grazyna Cluzel d'une part, Evelyne Kirn et moi d'autre part. Grazyna et Claude avaient séjourné en 2008 à Batz-sur-Mer.

En ce 10 juillet 2023, Grazyna était à nouveau à Nantes avec au programme la visite du lycée sous la conduite d'Evelyne, Jean-Pierre Regnault et moi. Puis ce fut évidemment la visite du Musée d'arts.

JLL

Responsable de publication : J.-L. Liters

jeanlouis.liters@gmail.com



Claude Cluzel de retour à Clemenceau en 2008



FUNDACJA
Claude Cluzel



www.fundacjaclaudecluzel.com



PREZES ZARZĄDU FUNDACJI

PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION

Grażyna CLUZEL



+48 798 688 997



ul. A.Wiwulskiego 44, lok. 4



G.Cluzel@fundacjaclaudecluzel.com

51-629 WROCŁAW

KRS: 0000971207

Claude Cluzel

(1926-2018)

Ingénieur et amateur d'art contemporain

Le 7 février 2023, Grazyna Cluzel nous adressa un courriel où apparaissait combien était profond son attachement à son défunt mari, Claude.

« Bonsoir Monsieur

J'ai vécu en France presque 40 ans. Je suis ingénieure chimiste et en 1982 j'ai émigré en France, après avoir terminé mes études à Wroclaw.

Claude Cluzel je l'ai rencontré en 1996 à Paris. Il m'a plu tout de suite. Il était ingénieur à la retraite. Il avait travaillé dans la fonderie Pont-à-Mousson, comme avant lui son père, Pierre Cluzel.

Claude était très cultivé, il lisait beaucoup, il était collectionneur d'art contemporain...

Il était pacifique, intelligent, ouvert au monde.

Pour moi c'était un cadeau du ciel de connaître quelqu'un d'une telle classe. Il était divorcé et moi j'étais veuve. Nous nous sommes mariés en 2001.

Il y avait entre nous une différence d'âge de 29 ans, mais je n'ai jamais ressenti une telle différence. J'étais très heureuse et je suis restée très amoureuse de lui jusqu'à sa mort.

Depuis un peu plus d'un an je suis rentrée en Pologne, mon pays natal.

Je voudrais rendre hommage à mon mari; aussi j'ai créé une fondation portant son nom.

Il est décédé en 2018, ça fait presque 5 ans, mais il va rester dans mon coeur pour toujours.

Mr Liters vous allez connaître sa vie et la mienne en détails.

Je travaille eu ce moment sur une documentation, le support futur de pages internet.

J'ai beaucoup du travail mais aussi une grande satisfaction.

J'ai 67 ans et je voudrais seulement avoir assez de temps pour faire connaître le nom CLUZEL en Pologne.

J'adore la France et je passe beaucoup du temps en France.

Je vais aller là-bas au mois d'avril. pour Art Paris (...)

Un jour je serai de nouveau avec Claude !!!!!!!!!!!!!!! C'est la suite de la vie.

Cordialement

GC »

La suite que vous allez lire est un propos écrit, parfois à quatre mains, à partir des confidences de Grazyna Cluzel qui a une bonne pratique de la langue française.

La famille Cluzel

La famille Cluzel est originaire de Montmarault (Allier) où Claude est d'ailleurs inhumé dans le caveau familial. « Je vais là-bas tous les ans » écrit Grazyna.

Chez les Cluzel, Claude a eu trois tantes, les soeurs de son père, Pierre :

- * Jeanne et Andrée ont enseigné les lettres et l'histoire. Jeanne, la marraine de Claude, a été directrice du lycée de jeunes filles d'Aurillac. Aujourd'hui, à Montmarault, un collège public et une rue portent le nom de Jeanne Cluzel.
- * Suzanne (1896-1970). Agrégée de lettres (section histoire), elle a suivi son frère à Nantes où elle a été la directrice du lycée de jeunes filles, le lycée Guist'hau, durant la Deuxième Guerre mondiale. En fin de carrière elle a été la directrice du lycée de jeunes filles de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).



En 1938 à Montmarault.

André (debout) et Claude
auprès
de leur grand-mère paternelle Mathilde,
de leurs parents Pierre et Edith (à
gauche),
de la tante Andrée (assise) et de son mari
Félix
et de la tante Suzanne (la plus à droite)

Pour autant Claude Eugène Cluzel est né le 17 octobre 1926 au Brésil, à Rio-de-Janeiro, tout comme son frère, André, né en février 1929. Claude a vécu trois ans au Brésil.

Claude et André sont les fils d'Edith Cluzel, née Broutin du Pavillon, et de Pierre Cluzel (1894-1978), cadre commercial des fonderies de Pont-à-Mousson.

Edith Broutin du Pavillon était née à Tunis. Son père, Jules, ingénieur agronome est parti en Tunisie pour travailler sur l'irrigation des vignes. Les Broutin du Pavillon sont originaires d'Orléans. La famille possédait un château près d'Orléans.

Après avoir travaillé, de 1919 à 1932, pour Pont-à-Mousson, tour à tour à Nancy puis dans les agences de Bombay, de Tunis, de Rio-de-Janeiro, de Buenos-Aires, de Paris, de Rio à nouveau, de Lyon et de Tours, Pierre Cluzel est devenu le 24 décembre 1932 l'agent-général de Pont-à-Mousson à Nantes. Ainsi Claude Cluzel a vécu à Nantes de 1932 à 1945.

La famille habita d'abord au 120 boulevard de Doulon puis au 59 rue du général Buat.

**Claude devant le
59 rue du général Buat
en 2008**



Claude, lycéen de Nantes de 1933 à 1945

Claude a fait presque toute sa scolarité au lycée Clemenceau. On le trouve en effet de la classe enfantine où il arriva, depuis Tours, le 3 janvier 1933 à la classe de mathématiques spéciales.



Année 1932-33. Classe enfantine.
Claude est en pull blanc derrière des petites filles.



Année 1941-42. Classe de Première autour de Georges Kirn.
Claude est dans le rang supérieur le 4ème en partant de la gauche.

Bon élève, il brille dans à peu près toutes les disciplines et remporte de nombreuses nominations au palmarès de fin d'année. Il est reçu au baccalauréat : pour la première partie en 1942 et pour la deuxième partie mathématiques en 1943. Avec à chaque fois la mention Bien.

Les Cluzel sont à Nantes au moment des bombardements de septembre 1943. Grazyna se souvient : « Claude m'a dit qu'avec André ils étaient au cinéma au moment du bombardement et comme ils sortaient une bombe est tombée à deux mètres devant lui et son frère. Comme ils rentraient à la maison leur mère avec indifférence avait dit : vous avez survécu ??? »

A la rentrée 1943, Claude est alors admis en classe de Mathématiques supérieures.



**Année 1944-45. Classe de Mathématiques spéciales.
Claude est au deuxième rang, debout, le 3ème en partant de la gauche.**

La nomination de son père à Nancy comme directeur commercial, toujours chez Pont-à-Mousson, le 1er juillet 1945 fit que Claude termina sa préparation aux Grandes Ecoles au lycée Poincaré.

Il intégra à Paris l'Ecole Spéciale des Travaux Publics (ESTP).

Son frère, André, a fait une partie de sa scolarité à Clemenceau.



**Année 1939-1940 André Cluzel en 6ème A2B.
Il est, en partant de la gauche, le 7ème du rang supérieur.**



En 1952, à Nice, André et Claude

Claude, divorcé, et Grazyna, veuve, se sont rencontrés à Paris en 1996. Ils se sont mariés en 2001.

En 2008, Claude et Grażyna ont séjourné à Nantes. Ils ont notamment visité le château des ducs de Bretagne où se tenait alors une exposition sur la Deuxième Guerre mondiale.

En juin 2014, Claude a perdu son frère, André, décédé à Paris à l'âge de 85 ans.

Claude Cluzel est lui-même décédé le 16 avril 2018 à Poissy (Yvelines). Il avait 91 ans.

Les années de travail de Claude

La vie professionnelle de Claude s'étale précisément du 10 décembre 1950 au 31 octobre 1981.

Après la sortie de l'ESTP, Claude rentra à la Société des fonderies de Pont-à-Mousson où son père était cadre commercial.

Claude a occupé les fonctions d'ingénieur, successivement au bureau d'études, au service informatique et à la gestion.

Il a travaillé dans plusieurs filiales de Pont-à-Mousson et en début de carrière en Algérie.



Si on exclut son temps de service militaire, d'ailleurs en Algérie (d'avril 1951 à avril 1952), on trouve Claude

- à la société Socoman, en Algérie (de décembre 1950 à avril 1951, puis d'avril 1952 à mars 1954)**
- À la société parisienne Eau et Assainissement (d'avril 1954 à mars 1956)**
- à l'entreprise Socea, en Algérie (d'avril 1956 à mai 1959)**
- À Nancy au siège de Pont-à-Mousson (de juin 1959 à septembre 1969).**

Claude travaille ensuite à Hayange (Moselle) au siège
- de Wendel-Sidelor (d'octobre 1969 à décembre 1975)
- devenu Sacilor (de janvier 1976 à octobre 1981).

Claude aimait changer de secteur.

Il est passé du bureau d'études, situé au 91 avenue de la Libération à Nancy, à la formation des jeunes ingénieurs dans le domaine de l'informatique dans les bureaux parisiens de la fonderie Pont-à-Mousson.

Après avoir obtenu en 1970 un diplôme en gestion, il a également travaillé dans ce secteur. Chez Wendel il a d'ailleurs été chargé d'informatiser la gestion.

Claude a rejoint en janvier 1973 le service technique local des palplanches*. Sa mission était d'assister le responsable de la mise en place des palplanches en France et à l'étranger.

* Une palplanche est une planche servant à consolider une galerie de mine afin d'éviter les éboulements.

Au moment de passer à la retraite, il avait le grade d'ingénieur divisionnaire.

L'arrêt aussi précoce de sa carrière professionnelle - il avait alors 55 ans - est lié à la dégradation de la situation de la sidérurgie française.

Les années de retraite de Claude

Claude Cluzel, après avoir pris sa retraite en octobre 1981, est allé vivre dans la maison de ses parents à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), 27 boulevard Victor Hugo.

De 1983 à 1989, Claude a été élu conseiller municipal. Le maire de Saint-Germain-en-Laye était alors l'ancien journaliste Michel Pericard. Membre de la Commission Urbanisme-Travaux-Environnement-Vie quotidienne, Claude a aussi siégé au conseil d'administration du Syndicat Mixte d'Aménagement et de Gestion des Etangs et Rigoles (Smager). Il a eu l'occasion d'accompagner à deux reprises le président Jacques Chirac dans des réunions. Il m'a souvent dit, écrit Grazyna, qu'il avait serré la main du président.

Claude appartenait à l'Association des Ingénieurs et Cadres en Cessation d'Activité (I.C.C.A) et en tant que membre il participait activement aux rencontres de Paris.

« Il a aussi fait la charité » écrit Grazyna. Déjà dans des lettres des années soixante, on peut trouver des remerciements de la part de l'organisation SPES (Sport et Santé) pour les sommes que Claude lui a versées. L'association s'occupe, entre autres, de la thérapie et de l'intégration sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle.

Pendant sa retraite, Claude a donné de l'argent à de nombreuses causes pour aider les pauvres et les démunis. Parmi les organisations qu'il a dotées se trouvaient : la Croix-Rouge, le Secours Catholique, Orpheopolis (orphelinat des policiers), TV Liberté, Sauvegarde Retraites, la Fondation Abbé Pierre et beaucoup d'autres.

Sa conviction était, écrit Grazyna, que « celui qui donne aux pauvres donne à Dieu ».

Amateur d'art et pas seulement

Laissons la parole à Grazyna.

« Du temps de son passage à la fonderie de Pont-à-Mousson au milieu des années 1960 jusqu'à la fin de sa vie, Claude Cluzel fut un collectionneur et un grand amateur d'art contemporain.

Il aimait la littérature, il lisait surtout des livres d'histoire, de philosophie, de politique, et bien sûr des ouvrages liés à la critique d'art.

Dans sa bibliothèque, des œuvres des grands philosophes grecs occupaient une place d'honneur, car cet ancien état antique était un modèle particulier pour Claude qui connaissait la langue grecque.

Nous recevions des abonnements quotidiens (*Le Monde*), hebdomadaires et mensuels scientifiques et économiques.

A chaque occasion, Claude visitait les musées, les maisons de vente, les foires. ici en 2010 il visitait la FIAC.



Il fit aussi de nombreux voyages. Il appréciait la cuisine exquise et les grands vins français. »

La Fondation Claude Cluzel

« LA FONDATION CLAUDE CLUZEL a été créée en hommage à mon mari Claude Eugène Cluzel, collectionneur d'art contemporain.

Claude Eugène Cluzel et moi, sa future épouse et aussi la fondatrice de cette organisation, nous nous sommes rencontrés dans la capitale sur la Seine.

Claude Eugène Cluzel était l'amour de ma vie. Nous avons partagé nos destins et notre vie ensemble pendant plus de vingt ans.

Claude Eugène Cluzel, homme extrêmement cultivé, a développé et renforcé mes connaissances et ma passion liées à l'art contemporain.

Nos vies se sont séparées, mais notre amour a survécu et il construit un avenir aujourd'hui. Un avenir en Pologne, ma patrie. Un avenir à Wroclaw, ma ville natale.

La fondation c'est aussi une forme d'hommage rendu à la France dans le domaine artistique par moi la fondatrice, Grazyna Cluzel.

Claude Eugène et moi étions ingénieurs en sidérurgie et métallurgie. La particularité d'un ingénieur est d'aller vers l'avenir par la recherche de la nouveauté, de la modernité.

De cette façon je veux atteindre les objectifs de la Fondation Claude Cluzel.

Claude ne vivra pas à travers des enfants et petits-enfants, mais il vivra par la fondation.

Les buts de la fondation :

- * l'organisation d'expositions en Pologne en présentant des collections familiales et d'autres œuvres artistiques**
- * la promotion de jeunes artistes et contribuer à la recherche de nouvelles tendances dans divers domaines de la vie sociale, en particulier dans le domaine de la culture et de l'art contemporain**
- * faire évoluer l'éducation des enfants et des jeunes, tous groupes sociaux, milieux urbains et ruraux, confondus; permettre l'accès des enfants et des jeunes à la culture, à l'art contemporain, les former à la création et à la perception d'événements artistiques d'art contemporain**
- * la promotion de la France dans le domaine de la culture et de l'art à travers la coopération avec l'Ambassade de France en Pologne et d'autres institutions artistiques et scientifiques, institutions publiques, associations et fondations ayant un profil d'activité similaire : échange d'expérience, promotion artistique mutuelle et compréhension de l'art, popularisation de la France au sens large. »**

La fondatrice, Grażyna Cluzel

« L'enfance »

Je m'appelle Grażyna Cluzel. Je suis née le 10 décembre 1955 et j'ai vécu à Wrocław (Pologne). Mon père, bassoniste à la Philharmonie « Witolda Lutoslawskiego » de Wrocław, m'a transmis cet intérêt pour la musique classique. J'assistais souvent à des concerts symphoniques. J'ai pris des cours de piano à l'école de musique publique « Grażyny Bacewicz » à Wrocław.

La scolarité

J'ai fréquenté les écoles de Wrocław.

Je suis diplômée de l'Ecole Polytechnique de Wrocław, département de chimie.

Ma spécialité, la galvanoplastie, combine des valeurs techniques et esthétiques. Les revêtements métalliques et non métalliques ont un rôle décoratif en plus de leurs fonctions techniques.

Le choix du métier est certainement fortement influencé par ce que l'on a vu ou vécu quand on était enfant. Mon grand-père paternel était forgeron, grâce au fait que j'ai été inspiré par les objets forgés par lui, alors j'ai décidé de devenir ingénieur en galvanoplastie.

Mon métier est en partie similaire au sien - dans les deux cas il s'agit de métal et d'esthétique.

L'émigration

Après avoir terminé mes études en 1982, je suis partie en France.

J'ai été au nombre des émigrants qui ont quitté la Pologne lors de la transition politique.

La France est le pays qui a accueilli les frères et les soeurs de mes grands-parents entre les deux guerres. Un pays qui m'a fasciné par son histoire, sa culture et son art.

Le travail

J'ai travaillé comme ingénieure dans l'industrie de la galvanoplastie dans des ateliers spécialisés dans les revêtements métalliques et organiques.

Les bénéficiaires étaient les secteurs de l'aérospatiale, de l'automobile, de la construction et de la décoration.

J'ai occupé les postes suivants : responsable de la production, de la qualité et du laboratoire.

J'ai changé de lieu de travail et, en même temps, de région en France à de nombreuses reprises en raison de la liquidation fréquente des entreprises sous-traitantes.

L'intérêt pour l'art

A partir de 1990, j'ai travaillé et vécu à Paris ce qui m'a permis de fréquenter les musées tel que le Louvre, le Centre Pompidou à Paris et Metz, le Musée d'Orsay, le Musée de la Ville de Paris pour des expositions temporaires et permanentes.

En 1996 j'ai rencontré mon futur mari, Claude Cluzel, ingénieur des Travaux Publics à la retraite et diplômé de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics de Paris.

J'ai participé aux événements annuels comme : ART Paris, Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC), Biennale de Paris auxquels prennent part de nombreuses galeries, non seulement parisiennes, mais aussi mondiales et en dehors de la France comme ART Basel, Biennale de Venise...

Nous étions invités aux vernissages de galeries parisiennes et des maisons de ventes aux enchères telles que Cornette de Saint Cyr, Sotheby's, Christie's.

J'ai eu l'occasion de découvrir les oeuvres d'artistes de renommée mondiale tels que Georges Mathieu, Frank Stella, Carle Andre, Jesús-Rafael Soto, Victor Vasarely et bien d'autres.

J'allais en général aux expositions avec mon mari, mais quand il ne pouvait pas y aller, rien ne pouvait m'empêcher d'y aller seule...

Ma fascination pour l'art était si grande que j'ai visité certaines expositions deux fois.

Je voulais me souvenir de tout, tout voir, tout admirer.

Associations et Organisations

Lorsque je vivais à Paris, j'assistais aux réunions de l'Association des Ingénieurs et Techniciens Polonais en France. Quand vint le tour de Saint-Germain-en-Laye, où nous vivions avec mon mari, il y avait une association de jumelage entre cette ville et la ville de Konstancin Jeziorna en Pologne. J'ai participé à divers événements organisés par eux.

Je suis sûre que mes expériences et mes passions sont une base solide pour la mise en œuvre et la réalisation des objectifs de la fondation Claude Cluzel. »

GC et JLL



Claude et Grażyna au bord d'un lac en Pologne